

Gilles lui demande si elle aime la peinture : „Les portraits des actrices et des princesses autant que des miroirs“, fait-elle. — Cela est palpitant de promesses. Si Jinny épouse Gilles, elle le trompera avec sérénité. Et ce sera sa revanche de devoir s'appeler Madame Luijck!

M. N.

## LES REVUES.

Le **Mercur**e de France continue à être la plus intéressante des revues. L'enquête internationale sur la question religieuse s'y poursuit, avec, entre autres, (15 juin) les réponses de l'abbé Lemire, de l'abbé Wetterlé et de M. Georges Brandès. — Un rappel ému de ce délicieux Pierre de Querlon par Jacques des Gachons. — Une nouvelle de Rachilde : *Le cheval qui rêve*, ou éclatent tout le talent, toute l'originalité de cette écrivain extraordinaire. — Citons de Remy de Gourmont : *Lettres d'un Satyre*; la *Critique des poèmes* par Pierre Quillard, les *romans* par Rachilde. Henri Mazel, Charles Henry-Hirsch etc. tous seraient à nommer. . . Mais relevons spécialement les choses flatteuses que Henri Albert veut bien dire de *Floréal*. Être cité dans le *Mercur*e de France c'est une consécration. — Lire dans le *Mercur*e du 1<sup>er</sup> juillet un Albert Mockel précieux et ce que Edmond Pilon dit de Francis Jammes.

Dans la **Belgique artistique et littéraire** les poèmes de Fernand Séverin et la *Chronique des Livres* signée Paul André, A. Daxhelet, Sander Pierron, Georges Marlow, E. Ned, Grégoire Le Roy.

Nous venons de recevoir deux revues provinciales : **Le Beffroi**, de Roubaix, que dirige excellemment le poète Léon Bocquet (lire les vers inédits d'Edouard Dubus) et le **Pays Lorrain** de Nancy (directeur M. Charles Sadoul) qui parle de l'intéressant ouvrage de M. Alfred Lefort : *Histoire du Département des Forêts*. Nous reparlerons de ces revues.

La **Revue Luxembourgeoise** (p. f.) publie une étude de M. Alfred Lefort sur Godefroid Kurth.

De Liège nous parvient le premier numéro d'une revue mensuelle nouvellement créée : **Vers l'Horizon**. Nous y trouvons MM. Albert Mockel, Isi Collin et d'autres. Nous envoyons tous nos vœux à ce confrère, de si peu notre cadet.

M. N.